

YOLAN - chapitre 16

Créé 17/04/05

Entre famille et compagnons... Où l'on fait des rencontres inattendues, et où l'on réalise que certaines personnes gagnent à être connues.

INTRO –

PapyYolan – Eh oui, un troll était notre guide ! Vois-tu notre malaise ? Jamais nous n'aurions imaginé avoir une telle créature à nos côtés. Et jamais nous n'aurions imaginé vers quelles stupéfiantes rencontres elle nous entraînait.

Fillette – Tu me dis la suite, alors ?

PapyYolan – Attends que je me rappelle... Je te parlais du troll. Une créature massive, brutale et infantile à la fois, qui nous semblait aussi pourvue de cervelle qu'un mulot. Mais nous le suivions, il était notre guide.

(fadeout papy, fade in YolanNarrateur)

Nous avons marché longtemps sur l'ancienne chaussée non entretenue, de pavés disloqués en flaques de boue, de flaques de boue en fondrières, de fondrières en ponts effondrés...

Ces quelques années d'abandon ajoutées aux dégâts des armées noires avaient ruiné la route, et notre progression était pénible dans le soleil couchant. D'autant plus pénible que le troll tapait machinalement sur tout ce qui passait à portée de son énorme massue...

[Bruitage : Bruit de marche. La massue du Troll fait Schpronk splorch scrouch schtrak splork en permanence alors qu'il s'amuse à taper dans les buissons, les flaques de boue, les mottes de terre, les arbustes, tout le long du chemin. .]

Dana (la voix traînante) - J'ai mal au coeur.

Yolan - Dana a repris connaissance.

Humain - Enfin une bonne nouvelle.

Dana - C'est quoi ces bruits ?

Linwë - C'est le Troll qui s'amuse à taper dans les buissons.

Dana – Il va faire ça longtemps, ce crétin ?

Yolan - Il fait ça depuis le départ.

Humain – Ceci dit, ça me paraît une bonne idée qu'il fasse ça, à cette distance de nous. J'aimerais pas qu'il s'entraîne sur nos têtes.

Dana – Ah.

Gravlin - Sentiment partagé.

Dana (la voix molle) - On pourrait pas lui dire d'arrêter ?

Humain – J'ai pas beaucoup d'expérience en la matière, mais mon instinct me dit qu'il n'est pas bon de contrarier un troll.

Dana – Ben pourquoi ?

Linwë – Toujours pas remise, Dana ?

Yolan – C'est vrai qu'elle cause encore normal.

Dana (lente et pâteuse) – Je ne sais pas. J'suis paaaas... les idées très claires.

Gravlin - C'est bien une hobbit.

Humain – Fallait pas la faire boire autant.

Gravlin – Je tiens à vous rappeler qu'elle a tout bu toute seule.

Humain - Et qui lui tenait la gourde ?

Yolan – Bah, elle s'en remettra.

Dana (paumée) - On est où, là ? J'crois qu'j'ai pas tout suivi.

Yolan - On est en bonne voie.

Humain – Lorm n'est plus très loin.

Dana (hésitante) – Alors c'est bon, on va le faire ?

Gravlin - Faire quoi ? Elle est pas claire, celle-là !

Yolan – Silence, attendez un instant !

Gravlin - Quoi encore ?

Yolan – As-tu senti, Linwë ?

Linwë – Oui, Curieux.

Yolan – Etrange impression. Comme une présence familière.

Linwë – Je connais ça. Une perturbation de la force.

Yolan – Je n'ai pas senti ça depuis...

Linwë – Des années.

Yolan – Oui, bien des années.

Humain – De quoi parlez-vous, tous les deux ?

Linwë - Ce n'est peut-être rien, mais...

Yolan – Je crois qu'il va falloir qu'on vous laisse un moment.

Gravlin – Qu'est-ce que c'est encore que ces carabistouilles ?

Linwë – On en a juste pour un instant.

Yolan – Oui, on revient de suite ! Un truc à vérifier !

Humain - Un truc ? Quel truc ?

Gravlin – Héééé, mais où vont-ils ?

Humain – Je ne sais pas.

Dana – Y font quoi ? Y vont où ?

Humain - Ce sont des elfes. Faut pas chercher à comprendre.

Gravlin – Grmmbl et nous on fait quoi, hein ? On se pose et on attend ?

Humain – On va dire ça comme ça.

[Bruitage – pas de course. Les elfes s'éloignent du groupe.]

Gravlin (en Fade Out à mesure qu'ils s'éloignent) - C'est toujours pareil avec ces deux-là. On est toujours la dernière roue du carrosse. Attendez par ci, un instant par là, je reviens de suite, y'en a pour une minute, et qui c'est qui reste comme un

con ? Toujours les mêmes. Y'en a marre à la fin...

YolanNarrateur - Ma soeur et moi nous éloignâmes du groupe, prenant au jugé la direction d'où semblait provenir l'étrange sensation que nous avions perçue. Nous ne nous attendions par, assurément, à ça !

[Bruitage – pas de course étouffé dans les herbes]

Linwë – Yolan, qui est-ce ?

Yolan – Mmmm, j'ai une bien curieuse impression.

Linwë – Moi aussi. Là-bas, regarde !

Yolan – J'ai vu. C'est un elfe.

Linwë - Cette silhouette...

Yolan - Ces cheveux...

Linwë – Sur que c'est papa.

Isendil – Tiens tiens, des voyageurs ? Appropez !

Yolan - Isendil ?

(Yolan et Linwë quasiment en même temps)

Linwë – Père ?

Isendil – Ah ! Mon Yolan, et Linwë ma fille ! Enfin !

Yolan – Qu'est-ce que tu fais là ? Je te croyais à la cour.

Isendil – V'ai pris une année de convés, motifs perfonnels.

Yolan – Ah ouais, je vois.

Linwë – J'ai compris.

Yolan – Pourquoi t'es pas allé à la montagne ?

Isendil – Tout le monde f'attendait à fe que v'y aille. Et tu me connais...

Linwë – Ouais, jamais faire comme tout le monde.

Isendil – F'est pas fa. F'est pour préverver un peu de myftère.

Yolan – Ah le fameux myftère !

Isendil – Te fous pas de moi, f'est pas drôle de perdre fes dents.

Yolan – Ben si, un peu, quand même.

Isendil – Alors confidère que v'ai ri. De toute fafon pour moi fa ne dure pas longtemps, moins d'un an en vénéral.

Linwë – Mois ça ne m'est arrivé qu'une fois. C'est pas marrant.

Isendil – F'est furtout fiant quand on aime les pommes. Mais au bout de quelques fiècles on f'y fait. Et après fa on a un fourire à faire damner les gonvelles.

Linwë – Les gonvelles ?

Yolan – Les gonzelles.

Linwë (en fade out !) – Mais enfin ! Papa...

Yolan narrateur – Pendant ce temps, nos compagnons s'impatientaient à force de tourner en rond.

Gravlîn (en fase in) – Mais non de nom où sont-ils ? Qu'est-ce qu'ils fabriquent ? Mais qu'est-ce qu'ils foutent ? Où est-ce qu'ils sont partis comme ça ?

Dana (voix mal assurée) – C'est des elfes. Ils ont des fois besoin de faire des choses qu'on ignore tout.

Gravlîn - De faire des choses ?

Humain – Tous les deux ?

Dana – Bah, ouais.

Gravlîn – Je mets quand même moins de temps que ça pour pisser.

Humain – Je trouve tes réflexions plutôt déplacées.

Dana – C'est pas ça.

Gravlîn – M'en fous ! Ca commence à me faire chier. Je suis sûr qu'ils nous

cachent quelque chose.

Humain – Aucune importance. Ils vont revenir : on attend et c'est tout.

Gravlin (en fade out) - On attend, on attend, on attend ! Mais on fait que ça, d'attendre ! Un nain c'est pas fait pour attendre ! Un nain, c'est fait pour foncer, hache au poing et écume de rage aux lèvres, pour étripier les ennemis et clamer sa victoire ! Un nain, c'est une machine à combattre, c'est un rouleau-compresseur, un caterpillar, un marteau-pilon, un ...

Yolan Narrateur – De notre côté, avec notre père, la discussion allait bon train. Pour une fois qu'on avait le rare honneur de le rencontrer... Le temps n'importait plus dans la magie du moment.

Yolan (Fade in) – Et alors dis-moi, Isendil, ce qui a pu pousser l'elfe le plus célèbre de l'empire à venir traîner ses guêtres dans un coin aussi perdu ? Ne me dis pas que tu ne cherchais vraiment que l'isolement.

Isendil – Perfpicafe, comme toujours, mon Yolan ! Tu as raison : bien sûr que non, ve ne ferfais pas feulement l'ivolement. V'avais aussi espoir de revoir ma provéniture. Tu fais bien comment font les vieux parents...

Linwë – C'est ça, on va te croire.

Yolan – Ouais, t'en a jamais rien eu à cirer de nous, tu n'espères pas qu'on va gober ça.

Isendil – Que veux-tu dire ?

Yolan – On te connaît maintenant : si tu es là, c'est forcément pour une BONNE raison !

Isendil – Et bien ma fois, che dois dire, tu n'as pas tort.

Linwë – Alors ?

Isendil – Mes raivons font bonnes, en effet.

Yolan – C'est secret ?

Isendil – Pour vous non, bien sûr. Ve referfe un curieux artefact fort anfen, et tout indique qu'il fe trouve dans fes contrées.

Yolan – Et plus précisément par ici ?

Isendil – Il femblerait. V'avais déva fait des referfes par dans la révion voifi bien vingt ans, mais ve n'avais rien trouvé. Il femblerait que mes fanfes foient meilleures aouvourd'hui.

Linwë – Tu ne chercherais pas une statue par hasard ?

Isendil – Une ftatue ? Oh non non non, l'obvet de mes referfes est bien plus petit que fa. F'est un anneau, un modefte anneau.

Yolan - Modeste ? Permet-moi de douter.

Isendil - Il n'est pas bien beau, ni gros. F'est l'anneau mavique du mave Amblard le veune...

Linwë – Amblard le veune ?

Isendil – Non, le veune, pas le veune. Filf d'Amblard le vieux.

Yolan (moqueur) – Amblard le zieux ?

Isendil – Non, le vieux, pas le vieux. Et foutre, t'as très bien compris.

Linwë - Soutre ?

Yolan - Ca ira, Linwë.

Linwë – Un anneau mavique, c'est quoi ?

Yolan – Magique. Un anneau magique. De mage.

Linwë – Aaaahh, j'ai compris.

Isendil – Elle est tout le temps comme fa ?

Yolan – C'est TA fille.

Isendil – Bof. Elle tient furtout de fa mère. Infupportable.

Yolan – Je confirme.

Linwë – Vous êtes dégueulasses !

Isendil – Et vous, qu'eft qui vous vamène ifi ?

Yolan – On cherche une statue pour un temple.

Isendil – Il doit bien en refter dans les ruines.

Linwë – Oui mais nous, on en cherche une en particulier.

Yolan – Et il y a une forte récompense à la clef.

Isendil – Encore à vendre tes fervifes ? Hein ? Touvours autant de problèmes d'arvent ?

Yolan – Comme on n'est pas près d'hériter...

Isendil – A ton ave, t'as touvours pas compris ?

Yolan – Compris quoi ?

Isendil – Y'a vamaï rien à hériter. Fe qu'on fait, on le bâtit nous-mêmes. Les velfes font ainfi.

Yolan – Pour ce que tu nous as appris.

Isendil – Ne commençons pas à nous venvoyer des vanes, pour une fois qu'on a une réunion de famille à pluf de deux...

Linwë – On n'aurait jamais imaginé te trouver là.

Isendil – On n'est plus tranquille nulle part.

Yolan – Bon, ben, nous, euh... Ca vaut cher ce que tu cherches ?

Isendil – Non ça vaut rien. Enfin, pas beaucoup. Mais tu connais ma paffion pour les artefacts. Ma curiovité est felle d'un colleccionneur, et de toute fafon il fallait que ve difparaiffe quelques temps. Alors ça ou autre fove. Mais vous ne devriez pas traîner, vos compagnons vous vattendent.

Yolan – Mince, je les avais oubliés ceux-là. Et bien on va y aller, nous.

Linwë – Cher père, ce fut une joie de vous revoir.

Isendil – N'en fait pas trop, va. Allez, nous nous reverrons bien affez tôt, ne faites pas vattendre vos vamis.

Yolan – Tchâo.

Linwë – Bâille.

Isendil – Wavaaaaaaaaa.

[Bruitage : marche dans les herbes. Ils retournent vers les autres (fade out)]

Linwë – Qu'est-ce qu'il voulait dire par « N'en sais pas trop ? »

Yolan – Il a dit « N'en fais pas trop »

Linwë – Ouais, j'ai entendu, mais...

Yolan – Peut-être voulait-il dire que moins une femelle en sait et mieux elle se porte.

Linwë – Tu crois ?

Yolan (en aparté) – Mais qu'est-ce qu'elle est con... (fort) Il a dit « N'en fais pas trop » verbe faire, tu piges ?

Linwë – Aaah ? Le verbe saire ?

Yolan – Oh et puis merde.

Linwë - Comment il savait qu'on serait là ?

Yolan - Aucune idée.

Linwë - Comment il savait pour nos amis ?

Yolan - Arrête ! J'en sais rien, okay ?

Linwë - Ouais bon j'arrête. Mais c'est pas normal.

Yolan - C'est un mage. Il doit avoir des moyens de savoir.

Linwë - Comme la sensation qu'on avait ?

Yolan - Surement. D'ailleurs je sens plus rien.

Linwë - Moi non plus. Etrange.

Gravlin – Ah ben vous en avez mis du temps !

Yolan – Affaire de famille.

Humain – De famille ?

Gravlin – C'est ça, et ma grand-mère casse des cailloux au fond d'la mine.

Linwë – Ah bon ? La pauvre !

Gravlin – Mais qu'elle est ... (coupé par Grantache)

Humain – On peut avancer, maintenant, vous avez fini vos petites affaires ?

Linwë – On a vu notre papa.

Humain – Oh comme c'est touchant. Allez, en route.

Linwë (en fade out) - N'empêche que c'est bizarre qu'il ait su qu'on serait là. Et puis c'est pas normal qu'il ait su pour nos amis. Et puis qu'est-ce qu'il faisait là à chercher son anneau ? C'est pas logique...

Yolan Narrateur – Quelques milles plus loin, nous avançons d'un bon pas, au rythme lancinant de la massue du troll...

[Bruitage (en fade in) : Scrouch, scrouch, splortch, schraak, splortch, shtak, scrouch, le troll joue avec sa massue à taper dans les bas côtés. Bruit de marche.]

Linwë – Ils va nous les casser longtemps avec son gourdin, le troll ?

Humain – C'est pas un gourdin, c'est une massue.

Yolan – Vu la taille de la massue, je préfère qu'il joue comme ça.

Dana – Ca une massue ? Elle est plus lourde que moi !

Gravlin – Et plus grande que moi !

Yolan – Et le troll est haut comme trois hobbits et lourd comme quatre nains, c'est proportionné à la massue, y'a pas d'léopard.

Linwë – Il me donne des frissons, ce troll.

Dana - Moi aussi.

Yolan – Z'êtes amoureuses ?

Dana - Taré.

Linwë – Pauv' con.

Gravlîn – Et ils remettent ça. Chier à la fin, la compagnie du troll est presque moins pénible.

Linwë – Sympa, ça fait plaisir.

Yolan – De la part d'un nain on pouvait s'y attendre.

Gravlîn – Et pourquoi je vous prie ?

Yolan – Qui se ressemble s'assemble.

Linwë – Je ne vois pas de ressemblance.

Yolan – Intellectuellement, si.

Dana – Ooooooh.

Gravlîn - [prend une grande respiration, puis crie :] Raaaaahhhh je vais laver cet affront dans le saaaaannng ! [et brandit sa hache] Ptchok [Hache arrêtée par la main du troll] Hééé ! Ptrain de troll ! Lâche ma hache tout de suite !

Troll (très calme et très intelligible) – Les enfants ne doivent pas jouer avec des armes, c'est impoli et dangereux.

Linwë – Mais... il parle !

Dana - Ooooooh.

Troll – Oui petite fille, mais juste quand c'est besoin.

Yolan – Mais alors il a compris tout ce qu'on a dit ?

Troll – Oui mais pas grave, on dit n'importe quoi quand on ne sait pas.

[Bruitage : long silence, petits oiseaux]

Linwë (voix traînante) – Bon, beeeen, puisqu'on peut communiquer ... Vous savez où est la statue qu'on cherche ?

Troll (approbatif) Hon hon. Je connais l'endroit du temple évoqué.

Linwë – Vous pouvez nous y conduire alors ?

Troll – Hon, il suffit de me suivre. On va aller dormir devant les murailles. Troll pas à l'aise dans les ruines la nuit. Trop de trous. Dormir là-bas, et entrer demain.

Yolan – Bon, ben allons-y alors.

[Bruitage : ils ont repris leur marche. Le troll fredonne un petit air guilleret en super-basses, tout en jouant avec sa massue. Sur l'air de "She's like the wind..."]

[Fade out sur Gravlîn à mesure que les pas s'éloignent]

Gravlîn – Hé... Ho...

Gravlîn – He, dites...

Gravlîn – Hé, M'sieur troll...

Gravlîn – Hé, dites, je peux ravoir ma hache ?

EPILOGUE -

YolanNarrateur- Et c'est ainsi qu'en cette étrange et impressionnante compagnie nous campâmes devant les ruines Lorm, ville abandonnée et indendrée trois ans plus tôt et dont il ne restait déjà plus grand chose...

[Fin de l'épisode]

- o - o -